

limpides. Autre détail, c'est que Rome est sous un ciel dont la voûte me parut plus basse que celle de notre ciel américain ; j'en trouve la raison dans ce fait qu'à Rome on est plus près du Ciel. Je laisse aux savants le soin d'expliquer ce phénomène autrement.

La première pensée du pèlerin en arrivant à Rome s'élançait vers le mont Vatican, où s'élève le magnifique dôme qui abrite le tombeau du chef de l'Église ; mais pour un instant je deviens païen, et, comme les païens, je me rends à l'endroit où s'élevait autrefois le temple de Jupiter sur le mont Capitoile ; seulement Jupiter n'y est plus, et, sur ce lieu, à la place même du temple, est une modeste église ; c'est à l'Enfant Jésus, au Bambino, que j'offre mes hommages. Au lieu des cris des esclaves qu'on égorgeait autrefois pour faire plaisir à ce bon Jupiter, ce sont des cantiques que j'entends.

Cette église est en partie construite avec les débris du temple de Jupiter ; on voit même à l'intérieur quelques-unes de ses anciennes colonnes, dont l'une entre autres aurait soutenu la voûte de la chambre de Néron.

L'escalier de cent vingt-quatre marches qui nous conduit au portique et que foule le pied du chrétien est aussi construit avec les débris des temples des dieux.

A cette église dédiée à la Vierge Marie on a donné plus tard le nom d'Ara Cœli.

“ Au nom d'Ara Cœli, dit Eugène de la Gournerie, dans sa *Rome Chrétienne*, se lie un souvenir d'une tradition antique et vénérable.

“ Au moment où Virgile annonçait la venue d'une vierge et d'un enfant qui allait renouveler l'âge d'or, au moment où le monde entier était dans l'attente d'un Sauveur, Auguste demandant à l'oracle quel serait après lui le maître du monde en reçut, dit-on, cette réponse : “ Un enfant hébreu, Dieu lui-même, commandant aux dieux, m'ordonne de céder la place et de retourner tristement dans les enfers. Retire-toi donc de mes autels et ne me demande plus d'oracles.”

“ Auguste aussitôt érige un autel au Capitoile avec cette inscription : *Ara primogeniti Dei* ; Autel du premier né de Dieu.”

On conserve aujourd'hui à l'Ara Cœli l'autel antique et vénéré qui se rattache à cette tradition pieuse.

Tout à côté de l'Ara Cœli sur une autre éminence, est le Capitoile proprement dit ; mais à la vieille citadelle, a succédé l'édifice qui fait aujourd'hui un des plus beaux ornements de Rome.

Entre les deux musées du Capitoile et du Palais des Conservateurs, on voit la statue équestre de Marc-Aurèle, un des rares bronzes antiques qui n'aient point disparu.